CAMEROUN: RAPPORT MENSUEL RRRP SITUATION NIGERIANE - MARS 2016





ANALYSE DES BESOINS

L'évaluation de la protection a relevé un nombre élevé de cas de personnes souffrant de traumatisme profond, la prise en charge dans le domaine de la santé mentale reste un défi. Le manque d'accès à l'énergie des familles au camp crée des problèmes de cohabitation pacifique et des SGBV. La faible capacité du centre de formation professionnelle ne permet pas d'absorber le grand nombre d'adolescents non scolarisés et déscolarisés du camp; cette frange de la population reste à risque et a besoin d'être occupée sainement.

Il y a aussi la nécessité de procéder à l'enregistrement des réfugiés hors camps pour faciliter leur documentation, l'accès à la protection et aux services sociaux de base.

Le secteur Protection a commencé le projet de protection monitoring qui doit être renforcé dans toutes les régions vu la dynamique des mouvements des populations pour permettre l'identification des personnes avec besoins spécifiques afin de leur apporter une assistance et protection.



87% Réfugié enregistrés individuellement

643 PoC avec handicap physique assistés

15% Recherche de l'intérêt des ES/ENA

100% Survivantes de VBG supportées

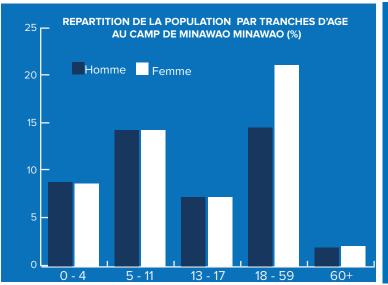
DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

L'accès à la prison de Maroua ayant été possible au cours du mois de mars a permis d'évaluer les conditions de vie des détenus en vue de renforcer le plaidoyer pour l'amélioration des conditions de vie des détenus. Le HCR travaille actuellement avec les autorités pénitentiaires pour une évaluation complète de cette prison.

En prélude à l'opération de biométrie, les activités de vérification, de renouvellement et de délivrance des attestions se sont déroulées au cours de ce mois.

DÉFIS

- La recrudescence et la persistance des attaques kamikazes dans les zones frontalières (32 incidents au cours du mois de Mars 2016)
- L'accès régulier à la prison de Maroua et l'amélioration des conditions de vie des détenus à travers la réhabilitation du centre de détention.
- La persistance des pratiques traditionnelles néfastes au sein de la communauté réfugiée malgré les activités de sensibilisation dans le camp augmentent le nombre de cas de SGBV. La prise en charge de cas souffrant d'handicap visuel n'est pas assurée.
- Les difficultés d'accès aux zones frontalières
- Le maintien du caractère civil et humanitaire de l'asile



CIBLES ET LES PROGRES RÉALISÉS Total Assistés Gap CIBLES Membres de la communauté engagés dans la prévention des risques et des incidents et des activités d'intervention Réponse est fournie aux incidents de GBV Evaluations participatives conduites Personnes reçevant une aide psychologique Personnes ayant des besoins spécifiques bénéficiant d'un soutien Cibles basées sur les chiffres de planification de 100.000 réfugiés nigérians au Cameroun d'ici la fin 2016

Point Focal: Charles Gatoto, gatoto@unhcr.org | Agences: IMC, INTERSOS, IOM, ONUFEMMES, PLAN INTERNATIONAL, UNICEF & UNHCR | Pour tout feedback et commentaires, prière contacter Mamady Fatta Kourouma (kourouma@unhcr.org), Stanyslas Matayo (matayo@unhcr.org)